

La question du temps est cruciale pour l'être humain. Ses jours sont limités, tant ceux de son existence que ceux consacrés à son activité professionnelle. On le gère, ce temps précieux, de son mieux, mais on en manque toujours. Rien n'échappe à la fuite du temps. Face à ce phénomène, les événements changent d'aspect, les points de vue diffèrent, les chercheur-e-s trouvent de nouvelles conclusions. La stabilité est donc nécessairement perçue comme une idée jamais réalisable, un rêve de théoricien trop optimiste ou trop sûr de ses convictions. Les auteur-e-s du numéro *Miscellanea/Michellanea* se penchent sur les problèmes abordés tout en confirmant, infirmant ou élargissant les propos de leurs prédécesseur-e-s, parmi lesquel-le-s notre cher collègue, Michal P. Mrozowicki, dont l'*opus magnum* constitue un point de référence incontournable pour les wagnérien-ne-s. Ces perspectives, qui s'appuient sur l'état de recherche actuel, témoignent d'un mouvement d'idées incessant. Nous vous invitons donc à la lecture de ce numéro qui se veut aussi un écho tout particulier des relations entre les chercheur-e-s indépendamment de leur appartenance générationnelle.

EWA M. WIERZBOWSKA